



RÉSEAU LATINO-AMERICAIN DE LUTTE CONTRE LE TRAVAIL DES ENFANTS

Selon le rapport de l'OIT de 2013, Mesurer les progrès de la lutte contre le travail des enfants, il y avait en Amérique latine et aux Caraïbes près de 12,5 millions d'enfants travaillant pour l'agriculture en 2012, soit près de 10 pour cent de la population infantile de la région. En dépit des progrès réalisés au fil des années et de la diminution du nombre d'enfants

travailleurs dans le monde, en particulier en Amérique latine et dans les Caraïbes, le problème persiste, et ce d'autant plus que la récente crise économique mondiale se prolonge et risque de ralentir, voire d'annuler, les avancées réalisées jusqu'à présent.

FAITS ET CHIFFRES

Partenaire :
Fundación Telefónica

Pays bénéficiaires :
Argentine, Brésil,
Chili, Colombie,
Costa Rica,
Équateur, El Salvador,
Guatemala, Mexique,
Nicaragua, Pérou,
Uruguay et Répu-
blique bolivarienne
du Venezuela

Calendrier :
2000 – 2016

Budget :
Contribution
en nature

ACTION MENÉE

Le partenariat entre Fundación Telefónica et l'OIT est à l'origine de l'alliance régionale stratégique pour lutter plus efficacement contre le travail des enfants en Amérique latine. Il renforce les institutions et apporte les instruments nécessaires à la diffusion des bonnes pratiques et des connaissances. Il s'agit de la troisième phase du partenariat entre l'OIT et la Fundación Telefónica, par le biais de leurs programmes respectifs, Programme international pour l'abolition du travail des enfants (IPEC) et Proniño.

Au cours de la première phase du projet, le BIT a apporté son assistance technique au développement du programme Proniño, créé pour éradiquer le travail des enfants en Amérique latine grâce à des programmes éducatifs destinés aux enfants et aux adolescents ouvriers. Les ONG locales ont alors également suivi une formation et se sont impliquées dans ce partenariat.

RÉSULTATS

Le partenariat a permis d'approfondir les connaissances sur la nature et l'étendue du problème du travail des enfants en Amérique latine et doté les principaux intervenants des outils leur permettant d'y faire face. Concrètement, les actions suivantes ont été entreprises :

- Réalisation d'une étude dans dix pays, en 2010, qui souligne la relation entre éducation et travail des enfants. Ces résultats dotent désormais les principaux acteurs chargés des systèmes

Au cours de la deuxième phase, Proniño a mis l'accent sur les interventions ciblées et à petite échelle en direction des enfants et de leurs familles dans plusieurs pays, tandis que l'IPEC s'est attaqué au volet politique, par le biais de stratégies telles que l'aide à la création de comités directeurs nationaux, la promotion de la ratification des conventions, l'adaptation des systèmes juridiques et la mise en œuvre des programmes de prévention et d'éradication du travail des enfants.

Aujourd'hui à sa troisième phase (2006 – présent), le programme Proniño reste la plus grande initiative d'éradication du travail des enfants jamais engagée par une entreprise privée en Amérique latine. Le programme défend le travail en réseaux, moyennant la coordination des politiques publiques et des intervenants non étatiques, ainsi que le renforcement des institutions et la création des outils nécessaires pour diffuser de façon systématique les bonnes pratiques et les connaissances.

éducatifs dans divers pays des instruments leur permettant d'inscrire les questions liées au travail des enfants dans leurs politiques et dans leurs plans, y compris dans les plans spécifiques des stratégies éducatives conduites au niveau national pour lutter contre le travail des enfants ;

- Réalisation d'une analyse du module consacré au travail des enfants au Guatemala (ENCOVI, 2011) et d'une enquête sur le travail des enfants au Panama (ETI, 2010). Les





« Fundación Telefónica reconnaît que le programme IPEC de l'OIT est l'un des meilleurs programmes spécialisés qui soient sur la réalité sociale qu'est le travail des enfants dans le monde et souligne sa capacité de mobilisation ainsi que son expertise en matière d'assistance technique sur les politiques publiques de lutte contre le travail des enfants. »

deux rapports ont été largement repris dans les conférences de presse, sur Internet et dans les ateliers. Les résultats ont été par la suite utilisés pour concevoir et formuler des feuilles de route nationales destinées à la prévention et à l'élimination du travail des enfants ;

- La capacité institutionnelle des gouvernements pour lutter contre le travail des enfants a ainsi été renforcée grâce à l'assistance technique et financière du Comité pour l'élimination du travail des enfants et la protection des jeunes travailleurs du Panama et de la Commission nationale pour l'élimination progressive et graduelle du travail des enfants du Guatemala. Le ministère du Commerce extérieur et du Tourisme du Pérou a également bénéficié d'une assistance (pour traiter la question de l'exploitation sexuelle des enfants et des adolescents dans le tourisme) ;
- Deux partenaires au Chili ont reçu de l'aide pour mettre en œuvre le programme SCREAM, défense des droits des enfants par l'éducation, les arts et les médias dans les écoles. SCREAM stimule la réflexion chez les enfants et plus généralement dans la communauté éducative ;
- Pour répondre à la demande formulée par les participants à l'événement organisé par l'OIT et la Fundación Telefónica sur le travail des enfants (qui s'est tenu à Bogotá en 2010), une plateforme virtuelle a été créée intitulée Red LACTI (Réseau LACTI). Elle permet à 10'000 membres, originaires de 55 pays de s'imprégner des moyens de lutter contre le travail des enfants et d'en débattre, tout en encourageant la mobilisation sociale. Grâce à cette plateforme, 75 bonnes pratiques régionales ont pu être présentées, huit débats par mois ont été organisés, ainsi que des séminaires

virtuels, plusieurs experts ont été interviewés et de grands événements ont été organisés, tels que le IV Sommet international sur le travail des enfants et la III Conférence mondiale sur le travail des enfants (Brésil) ;

- En 2013, grâce à Red LACTI, une marche mondiale virtuelle sur le travail des enfants a été organisée à l'occasion de la III Conférence mondiale sur le travail des enfants. La mobilisation et la prise de conscience ont été intensifiées à la faveur d'une page Facebook. Le gouvernement, les organisations d'employeurs et de travailleurs, les ONG, les médias et les leaders d'opinion, ont ainsi marché symboliquement, parcourant une distance allant de La Haye à Brasilia. Les participants pouvaient faire don de la photo de leur profil Facebook à la cause pour construire une girouette symbolisant de lutte contre le travail des enfants, qui a été exposée à la III Conférence mondiale. Au total, 16'192 personnes ont visité la page Facebook et 189'606 personnes ont visionné la vidéo promotionnelle. La marche virtuelle a permis de créer une prise de conscience et d'inciter les gouvernements du monde entier à respecter les lois qui protègent les enfants et les adolescents et à éradiquer immédiatement les pires formes de travail des enfants ;
- La visibilité de la question du travail des enfants dans la région s'est améliorée grâce, entre autres, à l'aide technique fournie par le BIT pour l'organisation des III et IV Rencontres internationales contre le travail des enfants (Bogotá, 2010 et Mexique, 2013), le Forum régional sur les bonnes pratiques (Lima, 2011), les activités organisées dans les pays dans le cadre de la Journée mondiale contre le travail des enfants et la campagne médiatique nationale au Panama ainsi que les séminaires virtuels de Red LACTI.



**Département
des partenariats et de
l'appui aux programmes
extérieurs (PARDEV)**

Organisation
internationale du Travail
4, Route des Morillons
CH-1211 Genève 22
Suisse

Tél: +41 22 799 73 09
Fax: +41 22 799 66 68
E-mail: ppp@ilo.org
www.ilo.org/ppp

AVANTAGES DU PARTENARIAT

Le Réseau latino-américain a permis de conjuguer plusieurs initiatives ayant toutes pour objectif le combat contre le travail des enfants. La coordination renforcée entre les diverses parties prenantes a eu un effet multiplicateur dont ont bénéficié plus de 111 000 enfants de 13 pays.

Dans leurs efforts pour éliminer le travail des enfants, les entreprises ont bénéficié de l'assistance technique du programme mondial le plus développé en la matière, le Programme international pour l'abolition du travail des enfants (IPEC).